

Corrigé de l'épreuve Mathématiques I, Centrale 2021, filière PC.
Laurent Bonavero - Lycée Champollion (Grenoble)

Avertissements : ceci n'est pas LE corrigé mais UN corrigé.

Il y a dans tous mes corrigés des erreurs potentielles ou des choses qui ne sembleront pas claires...me contacter le cas échéant !

I. Etude d'une marche aléatoire sur \mathbb{Z}

I.A - Espérance et variance de S_n

Q 1. La variable Y_n compte le nombre de succès (pas +1) lors de n expériences de Bernoulli de paramètre p . On en déduit que Y_n suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$, que $\mathbb{E}(Y_n) = np$ et que $\mathbb{V}(Y_n) = np(1-p)$.

Q 2. On a de suite

$$S_n = Y_n - (n - Y_n) = 2Y_n - n.$$

On en déduit par linéarité de l'espérance

$$\mathbb{E}(S_n) = 2\mathbb{E}(Y_n) - n = (2p - 1)n$$

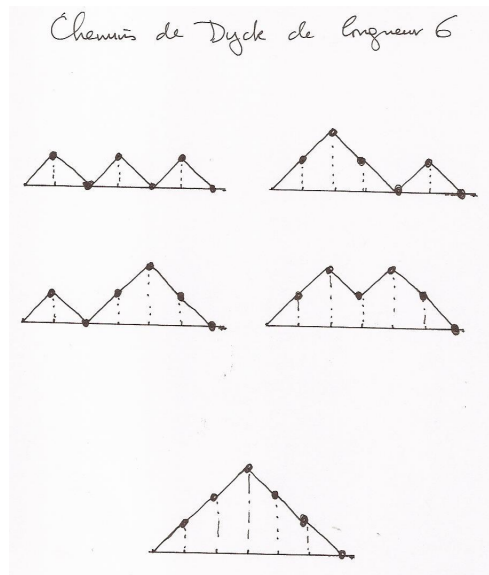
et que

$$\mathbb{V}(S_n) = 4\mathbb{V}(Y_n) = 4np(1-p).$$

Enfin, comme $2Y_n$ est un entier pair et comme la somme d'un entier pair et d'un entier pair (*resp.* impair) est paire (*resp.* impaire), on en déduit que S_n et n ont même parité.

I.B - Chemins de Dyck et loi du premier retour à l'origine

Q 3. On a $C_3 = 5$. Voici les 5 chemins de Dyck de longueur 6.



Q 4. Une preuve me semble plus convaincante qu'un dessin ici...

On a

$$0 < s_\gamma(2r + 1) = s_\gamma(2r) + \gamma_{2r+1} = \gamma_{2r+1}$$

donc $\gamma_{2r+1} = 1$.

De façon analogue,

$$s_\gamma(2n + 2) = 0 = s_\gamma(2n + 1) + \gamma_{2n+2} > \gamma_{2n+2}$$

donc $\gamma_{2n+2} = -1$.

Comme $s_\alpha(2r) = s_\gamma(2r) = 0$ et $s_\alpha(k) = s_\gamma(k) \geq 0$ pour tout $k \in \llbracket 1, 2r \rrbracket$, le chemin α est un chemin

de Dyck.

Enfin, pour tout $k \in \llbracket 1, 2n - 2r \rrbracket$,

$$s_\beta(k) = \sum_{i=1}^k \gamma_{2r+1+i} = s_\gamma(2r+1+k) - s_\gamma(2r) - \gamma_{2r+1} = s_\gamma(2r+1+k) - 1.$$

Or, par définition de r , on a pour tout $k \in \llbracket 1, 2n - 2r - 1 \rrbracket$, $s_\gamma(2r+1+k) > 0$ donc

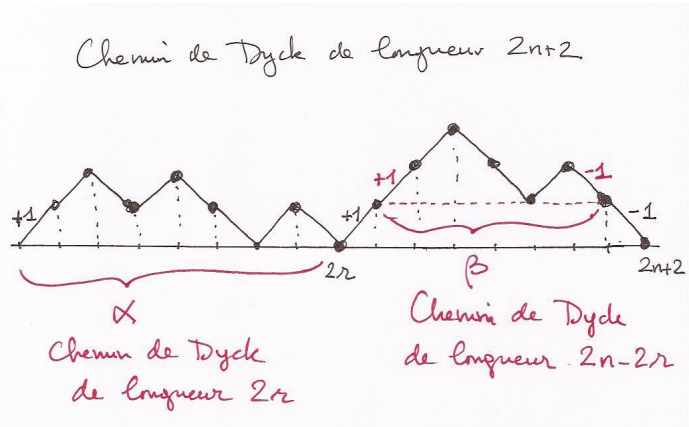
$$s_\beta(k) = s_\gamma(2r+1+k) - 1 \geq 0.$$

Et

$$s_\beta(2n-2r) = s_\gamma(2n+1) - 1 = s_\gamma(2n+2) - \gamma_{2n+2} - 1 = 0 + 1 - 1 = 0.$$

Ce qui montre que le chemin β est un chemin de Dyck.

Voici quand même une figure illustrant tout cela.



Q 5. On a par indépendance des X_j ,

$$\mathbb{P}(A_{t,\gamma}) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{2n} (X_{t+k} = \gamma_k)\right) = \prod_{k=1}^{2n} \mathbb{P}(X_{t+k} = \gamma_k).$$

Chaque $\mathbb{P}(X_{t+k} = \gamma_k)$ vaut p ou $1-p$ suivant que γ_k vaut 1 ou -1 . Mais comme γ est un chemin de Dyck de longueur $2n$, il est composé de n pas égaux à 1 et de n pas égaux à -1 . On en déduit que

$$\mathbb{P}(A_{t,\gamma}) = p^n(1-p)^n.$$

Q 6. Comme $T(\omega) = k \Rightarrow S_k = 0$ et comme 0 est pair, on déduit de **Q2** que $T(\omega) = k$ implique k pair. Ainsi, T ne prend que des valeurs paires.

Afin que $T(\omega) = 2n+2$, il faut et il suffit que $(X_1(\omega), \dots, X_{2n+2}(\omega)) = \pm(1, \gamma_1, \dots, \gamma_{2n}, -1)$ où $(\gamma_1, \dots, \gamma_{2n})$ est un chemin de Dyck. Si l'on note D_{2n} l'ensemble des chemins de Dyck de longueur $2n$, on a donc par indépendance des X_j ,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(T = 2n+2) &= p \times \left(\sum_{\gamma \in D_{2n}} \mathbb{P}(A_{1,\gamma}) \right) \times (1-p) + (1-p) \times \left(\sum_{\gamma \in D_{2n}} \mathbb{P}(A_{1,-\gamma}) \right) \times p \\ &= p \times (\text{card}(D_{2n})p^n(1-p)^n) \times (1-p) + (1-p) \times (\text{card}(D_{2n})(1-p)^n p^n) \times p \\ &= \underline{2C_n p^{n+1} (1-p)^{n+1}}. \end{aligned}$$

I.B.1) Série génératrice des nombres de Catalan

Q 7. Soit γ un chemin de Dyck de longueur $2n+2$. Soit r comme défini dans l'énoncé en préambule de **Q4**.

Si $r = 0$, alors γ est de la forme $(1, \beta_1, \dots, \beta_{2n}, -1)$ où β est un chemin de Dyck quelconque de longueur $2n$. Et réciproquement. Il y a donc C_n tels chemins avec $r = 0$, et comme $C_0 = 1$, il y a $C_n C_0$ tels chemins.

Si $r = n$, alors γ est constitué d'un chemin de Dyck de longueur $2n$ suivi du chemin $(1, -1)$. Il y

a donc C_n tels chemins.

Si $0 < r < n$, alors d'après **Q4**, γ est de la forme $(\alpha, 1, \beta, -1)$ où α et β sont des chemins de Dyck de longueur respective $2r$ et $2n - 2r$. Et réciproquement. Il y a donc $C_r \times C_{n-r}$ tels chemins.

On trouve finalement

$$C_{n+1} = C_n + \sum_{r=1}^{n-1} C_r C_{n-r} + C_n = \sum_{r=0}^n C_r C_{n-r}.$$

Q 8. Les événements $(T = 2n+2)$, $n \in \mathbb{N}$, étant incompatibles, la série $\sum \mathbb{P}(T = 2n+2)$ est convergente de somme ≤ 1 . Ceci est vrai pour toute valeur de p et donc en particulier pour $p = 1/2$. A l'aide de **Q6**, on en déduit que $\sum \frac{2C_n}{4^{n+1}}$ est convergente et donc que $\sum \frac{C_n}{4^n}$ est aussi convergente.

Q 9. Pour $t \in [-1/4, 1/4]$, on a de suite $|C_n t^n| \leq C_n/4^n$ et la question précédente montre de suite que la série entière $\sum C_n t^n$ est normalement convergente sur $[-1/4, 1/4]$.

Q 10. Pour $t \in [-1, 1]$, on a en tenant compte du fait que T ne prend que des valeurs paires :

$$\begin{aligned} G_T(t) &= \mathbb{P}(T = 0) + \sum_{k=1}^{+\infty} \mathbb{P}(T = 2k) t^{2k} \\ &= \mathbb{P}(T = 0) + \sum_{k=1}^{+\infty} 2C_{k-1} p^k (1-p)^k t^{2k} \\ &= \mathbb{P}(T = 0) + 2 \sum_{k=0}^{+\infty} C_k p^{k+1} (1-p)^{k+1} t^{2k+2} \\ &= \mathbb{P}(T = 0) + 2p(1-p)t^2 \sum_{k=0}^{+\infty} C_k (p(1-p)t^2)^k \\ &= \mathbb{P}(T = 0) + g(p(1-p)t^2). \end{aligned}$$

Q 11. D'après **Q9**, la série entière g est de rayon de convergence $\geq 1/4$ donc est de classe \mathcal{C}^∞ sur $] -1/4, 1/4[$.

De plus, pour $p \neq 1/2$, on a $0 \leq t^2(p(1-p)) \leq p(1-p) < 1/4$ pour tout $t \in [-1, 1]$. On en déduit que G_T est dérivable en $t = 1$ et donc que T admet une espérance $\mathbb{E}(T) = G'_T(1)$.

Q 12. Sur $[-1/4, 1/4]$, on peut calculer $g^2(t)$ comme produit de Cauchy et utiliser **Q7**. On a donc

$$\begin{aligned} \forall t \in [-1/4, 1/4], g^2(t) &= 4t^2 f^2(t) \\ &= 4t^2 \sum_{n \geq 0} C_n t^n \sum_{m \geq 0} C_m t^m \\ &= 4t^2 \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\sum_{r=0}^k C_r C_{k-r} \right) t^k \\ &= 4t^2 \sum_{k=0}^{+\infty} C_{k+1} t^k \\ &= 4t \sum_{k=0}^{+\infty} C_{k+1} t^{k+1} \\ &= 4t \sum_{j=1}^{+\infty} C_j t^j \\ &= 4t(f(t) - 1) = 2 \times 2tf(t) - 4t \\ &= \underline{2g(t) - 4t}. \end{aligned}$$

Q 13. A t fixé dans I , l'équation $X^2 - 2X + 4t = 0$ a pour solutions $1 \pm \sqrt{1 - 4t}$. D'après la question précédente, pour tout $t \in [-1/4, 1/4]$, il existe $\varepsilon(t) \in \{-1, 1\}$ tel que $g(t) = 1 + \varepsilon(t)\sqrt{1 - 4t}$.

Q 14. La fonction

$$t \mapsto \varepsilon(t) = \frac{g(t) - 1}{\sqrt{1 - 4t}}$$

est continue sur $I \setminus \{1/4\}$ comme quotient de fonctions continues, le dénominateur ne s'annulant pas. Etant à valeurs dans $\{-1, 1\}$ et $I \setminus \{1/4\}$ étant un intervalle, le théorème des valeurs intermédiaires assure que ε est constante sur $I \setminus \{1/4\}$. Comme $g(0) = 0$, on en déduit que $\varepsilon(0) = -1$ et donc que

$$\forall t \in I \setminus \{1/4\}, g(t) = 1 - \sqrt{1 - 4t}.$$

Pour $t = 1/4$, on a $g(1/4) = 1 \pm 0 = 1$ donc l'égalité précédente est encore vraie. On a donc bien

$$\forall t \in I, g(t) = 1 - \sqrt{1 - 4t}.$$

Q 15. A l'aide de **Q10**, on a de suite

$$G_T(1) = 1 = \mathbb{P}(T = 0) + \mathbb{P}(T \neq 0) = \mathbb{P}(T = 0) + g(p(1 - p))$$

et donc

$$\mathbb{P}(T \neq 0) = 1 - \sqrt{1 - 4p(1 - p)}.$$

Pour $p = 1/2$, on en déduit que $\mathbb{P}(T \neq 0) = 1$, ce qui signifie qu'avec probabilité égale à 1, la marche (symétrique sur \mathbb{Z}) finit par repasser par 0.

Q 16. Pour $p = 1/2$, on a

$$\forall t \in [-1, 1], G_T(t) = \mathbb{P}(T = 0) + g(t^2/4) = 0 + 1 - \sqrt{1 - t^2} = 1 - \sqrt{1 - t^2}.$$

On en déduit que G_T n'est pas dérivable en 1 et donc que T n'a pas d'espérance.

I.C - Espérance des nombres de Catalan et équivalent

Q 17. On a pour tout $x \in]-1, 1[$,

$$\begin{aligned} \sqrt{1+x} = (1+x)^{1/2} &= \sum_{n \geq 0} \frac{(1/2)(-1/2)(-3/2) \cdots (1/2 - n + 1)}{n!} x^n \\ &= \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^{n-1} 1 \times 3 \times \cdots \times (2n-3)}{n! 2^n} x^n \\ &= \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^{n-1} (2n-2)!}{n! (n-1)! 2^{2n-1}} x^n \\ &= \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^{n-1}}{2^{2n-1} n} \binom{2n-2}{n-1} x^n \\ &= 1 + \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2^{2n+1} (n+1)} \binom{2n}{n} x^{n+1} \end{aligned}$$

On a donc le résultat voulu avec $a_n = \frac{(-1)^n}{2^{2n+1} (n+1)} \binom{2n}{n}$.

Q 18. Pour $p = 1/2$, on a

$$g(t) = 2t \sum_{n \geq 0} C_n t^n = 1 - \sqrt{1 - 4t}$$

et donc

$$2 \sum_{n \geq 0} C_n t^{n+1} = - \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2^{2n+1} (n+1)} \binom{2n}{n} (-1)^{n+1} 4^{n+1} t^{n+1} = 2 \sum_{n \geq 0} \frac{1}{(n+1)} \binom{2n}{n} t^{n+1}.$$

Par unicité du développement en série entière, on en déduit que

$$\forall n \geq 0, C_n = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}.$$

Q 19. On a

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2n\pi}.$$

On en déduit sans peine que

$$\binom{2n}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{4^n}{\sqrt{n\pi}}$$

puis que

$$C_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{4^n}{n^{3/2}\sqrt{\pi}}.$$

Q 20. Pour $\boxed{p \neq 1/2}$, on a

$$(2n+2)\mathbb{P}(T=2n+2) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2p(1-p) \times 2n \frac{(4p(1-p))^n}{n^{3/2}\sqrt{\pi}} = C \frac{\alpha^n}{\sqrt{n}} \text{ avec } \alpha = 4p(1-p) \in [0, 1[\text{ et } C > 0.$$

Comme $\alpha \in [0, 1[$, la série à termes positifs $\sum \alpha^n / \sqrt{n}$ est convergente. Il en est donc de même pour la série $\sum n\mathbb{P}(T=n)$ ce qui montre bien que T admet une espérance.

Pour $\boxed{p = 1/2}$, on a

$$(2n+2)\mathbb{P}(T=2n+2) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{C'}{\sqrt{n}}$$

où C' est une constante > 0 . La série à termes positifs $\sum 1/\sqrt{n}$ est divergente. Il en est donc de même pour la série $\sum n\mathbb{P}(T=n)$ ce qui montre bien que T n'admet pas d'espérance.

II. Calcul d'un déterminant à l'aide d'un système orthogonal

II.A - Définition et propriétés d'un système orthogonal

Q 21. Les $(V_k)_{0 \leq k \leq n}$ forment une famille libre (au choix car elle est échelonnée ou car elle est orthogonale et constituée de polynômes non nuls) de cardinal $n+1 = \dim \mathbb{R}_n[X]$. C'est donc une base orthogonale de $\mathbb{R}_n[X]$.

Q 22. Comme $\deg(P) < n$, $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X] = \text{Vect}(V_0, \dots, V_{n-1})$. Comme V_n est orthogonal à tout V_k pour $k \in [0, n-1]$, on en déduit que $\boxed{(V_n | P) = 0}$.

Q 23. La question précédente montre que pour tout n ,

$$\mathbb{R}_n[X] = \mathbb{R}_{n-1}[X] \oplus^\perp \text{Vect}(V_n) = \mathbb{R}_{n-1}[X] \oplus^\perp \text{Vect}(W_n)$$

et par unicité du supplémentaire orthogonal que $\text{Vect}(V_n) = \text{Vect}(W_n)$. On en déduit que W_n est proportionnel à V_n et les deux étant unitaires, que $\boxed{W_n = V_n}$.

II.B - Expression de $\det(G_n)$ à l'aide de la suite $(V_n)_{n \in \mathbb{N}}$

Q 24. Par définition de Q_n , on a pour tout j ,

$$V_{j-1} = \sum_{i=1}^{n+1} q_{i,j} X^{i-1}.$$

Comme $\deg(V_{j-1}) = j-1$, on en déduit que $q_{i,j} = 0$ si $i-1 > j-1$, autrement dit que $i > j \Rightarrow q_{i,j} = 0$. Ceci montre que Q_n est triangulaire supérieure.

De plus, V_{j-1} étant unitaire, on en déduit que $q_{i,i} = 1$ pour tout i . La matrice Q_n est donc triangulaire supérieure et ses termes diagonaux sont tous égaux à 1. Ceci implique bien sûr que $\boxed{\det(Q_n) = 1}$.

Q 25. Le terme (i, j) de la matrice $Q_n^T G_n Q_n$ est égal à

$$\sum_{l=1}^{n+1} q_{i,l}^T \sum_{k=1}^{n+1} (X^{l-1} | X^{k-1}) q_{k,j} = \sum_{l=1}^{n+1} q_{l,i} \sum_{k=1}^{n+1} (X^{l-1} | X^{k-1}) q_{k,j}.$$

Par bilinéarité du produit scalaire, cette expression est égale à

$$\left(\sum_{l=1}^{n+1} q_{l,i} X^{l-1} \mid \sum_{k=1}^{n+1} q_{k,j} X^{k-1} \right) = (V_{i-1} | V_{j-1}).$$

Ceci montre bien que $\boxed{Q_n^T G_n Q_n = G'_n}$.

Q 26. On en déduit à l'aide de ce qui précède que

$$\det(G'_n) = \det(Q_n^T) \det(G_n) \det(Q_n) = 1 \times \det(G_n) \times 1.$$

Or, la matrice G'_n est diagonale par orthogonalité des V_k et donc $\det(G'_n) = \prod_{i=0}^n (V_i | V_i) = \prod_{i=0}^n \|V_i\|^2$.

Finalement,

$$\det(G_n) = \prod_{i=0}^n \|V_i\|^2.$$

III. Déterminant de Hankel des nombres de Catalan

III.A - Produit scalaire

Q 27. La fonction $x \mapsto P(4x)Q(4x) \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}}$ est définie et continue sur $]0, 1[$. De plus, lorsque x tend vers 0 par valeurs supérieures,

$$P(4x)Q(4x) \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}} = O(1/\sqrt{x}).$$

La fonction $x \mapsto 1/\sqrt{x}$ étant intégrable sur $]0, 1[$, on en déduit que la fonction $x \mapsto P(4x)Q(4x) \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}}$ est intégrable sur $]0, 1[$.

Q 28. La question précédente montre que $(\cdot | \cdot)$ est bien défini. La symétrie et la bilinéarité sont immédiates. Pour $P \in \mathbb{R}[X]$, on a $(P | P) \geq 0$ par positivité de l'intégrale. Si $(P | P) = 0$, la fonction $x \mapsto P^2(4x) \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}}$ est continue, à valeurs positives sur $]0, 1[$ et d'intégrale nulle. Elle y est donc identiquement nulle. Ceci montre que le polynôme P est nul sur $]0, 4[$, ayant une infinité de racines, P est donc le polynôme nul. Tout ceci montre que $(\cdot | \cdot)$ est bien un produit scalaire.

III.B - Système orthogonal

Q 29. Une récurrence double immédiate laissée au lecteur montre que pour tout n , U_n est un polynôme unitaire de degré n . De plus, pour tout n ,

$$U_{n+2}(0) + 2U_{n+1}(0) + U_n(0) = 0.$$

Il existe donc deux constantes λ et μ telles que pour tout n ,

$$U_n(0) = (\lambda + \mu n)(-1)^n.$$

Comme $U_0(0) = 1$ et $U_1(0) = -1$, on en déduit de suite que $\lambda = 1$, $\mu = 0$ puis que

$$\underline{\forall n \in \mathbb{N}, U_n(0) = (-1)^n}.$$

Q 30. Pour tout n , notons

$$\mathcal{P}(n) : \forall \theta \in \mathbb{R}, U_n(4 \cos^2 \theta) \sin \theta = \sin((2n+1)\theta).$$

On démontre par récurrence double que pour tout n , $\mathcal{P}(n)$ est vérifié.

Initialisation. Pour tout $\theta \in \mathbb{R}$,

$$U_0(4 \cos^2 \theta) \sin \theta = 1 \times \sin \theta = \sin \theta \text{ et } U_1(4 \cos^2 \theta) \sin \theta = (4 \cos^2 \theta - 1) \sin \theta = 3 \sin \theta - 4 \sin^3 \theta = \sin(3\theta).$$

Hérédité. Pour n fixé quelconque, supposons $\mathcal{P}(n)$ et $\mathcal{P}(n+1)$ vérifiées. On a alors

$$\begin{aligned} \forall \theta \in \mathbb{R}, U_{n+2}(4 \cos^2 \theta) \sin \theta &= (4 \cos^2 \theta - 2) \sin((2n+3)\theta) - \sin((2n+1)\theta) \\ &= 2 \cos(2\theta) \sin((2n+3)\theta) - \sin((2n+1)\theta) \\ &= \sin((2+2n+3)\theta) - \sin((2-2n-3)\theta) - \sin((2n+1)\theta) \\ &= \sin((2n+5)\theta). \end{aligned}$$

Ceci achève l'hérédité et la récurrence.

Q 31. Des calculs classiques (formules trigonométriques réelles ou passage par les formules d'Euler) donnent

$$\int_0^{\pi/2} \sin((2m+1)\theta) \sin((2n+1)\theta) d\theta = \begin{cases} 0 & \text{si } n \neq m \\ \pi/4 & \text{si } n = m. \end{cases}$$

Q 32. On a

$$(U_m | U_n) = \frac{2}{\pi} \int_0^1 U_m(4x)U_n(4x) \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}} dx \underset{x=\cos^2 \theta}{=} \frac{2}{\pi} \int_{\pi/2}^0 U_m(4 \cos^2 \theta)U_n(4 \cos^2 \theta) \frac{\sin(\theta)}{\cos(\theta)} 2 \cos(\theta)(-\sin(\theta)) d\theta.$$

Et donc à l'aide des deux questions précédentes

$$(U_m | U_n) = \frac{4}{\pi} \int_0^{\pi/2} \sin((2m+1)\theta) \sin((2n+1)\theta) d\theta = \begin{cases} 0 & \text{si } n \neq m \\ 1 & \text{si } n = m. \end{cases}$$

III.C - Application

Q 33. On a en suivant l'indication de l'énoncé à nouveau, pour $n \geq 1$

$$\begin{aligned} \mu_n &= \frac{2}{\pi} \int_0^1 4^n x^n \frac{\sqrt{1-x}}{\sqrt{x}} dx \\ &= \frac{2}{\pi} \int_0^1 4^n x^{n-1/2} \sqrt{1-x} dx \\ &\stackrel{\text{I.P.P.}}{=} \frac{2 \times 4^n}{\pi} \left(\left[-\frac{2}{3}(1-x)^{3/2} x^{n-1/2} \right]_0^1 + \int_0^1 \frac{2}{3}(1-x)^{3/2} (n-1/2) x^{n-3/2} dx \right) \\ &= \frac{2 \times 4^n}{\pi} \times \frac{2n-1}{3} \int_0^1 x^{n-3/2} (1-x) \sqrt{1-x} dx \\ &= \frac{2 \times 4^n}{\pi} \times \frac{2n-1}{3} \left(\int_0^1 x^{n-3/2} \sqrt{1-x} dx - \int_0^1 x^{n-1/2} \sqrt{1-x} dx \right) \\ &= \frac{2n-1}{3} \left(\frac{2 \times 4^n}{4^{n-1} \pi} \int_0^1 4^{n-1} x^{n-1-1/2} \sqrt{1-x} dx - \frac{2 \times 4^n}{\pi} \int_0^1 x^{n-1/2} \sqrt{1-x} dx \right) \\ &= \frac{2n-1}{3} (4\mu_{n-1} - \mu_n). \end{aligned}$$

Q 34. On a

$$\forall n \geq 1, \mu_n = \frac{2(2n-1)}{n+1} \mu_{n-1} \text{ et } \mu_0 = (1 | 1) = \|U_0\|^2 = 1.$$

Or,

$$\frac{2(2n-1)}{n+1} C_{n-1} = \frac{2(2n-1)}{n+1} \binom{2n-2}{n-1} = \frac{2(2n-1)}{n+1} \frac{(2n-2)!}{(n-1)!(n-1)!} = \frac{2 \times (2n)! \times n}{(n+1) \times 2n \times n! n!} = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n} = C_n.$$

Les suites (μ_n) et (C_n) vérifient la même relation de récurrence d'ordre 1 et vérifient aussi $C_0 = \mu_0$.

On a donc : $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, C_n = \mu_n}$.

Q 35. En observant que pour tout i, j ,

$$(X^{i-1} | X^{j-1}) = (X^{i+j-2} | 1) = \mu_{i+j-2} = C_{i+j-2},$$

on en déduit en appliquant **Q26** au système orthogonal (U_0, \dots, U_n) que

$$\underline{H_n = \prod_{i=0}^n \|U_i\|^2 = 1.}$$

III.D - Un autre déterminant de Hankel

Q 36. Par linéarité de l'intégrale et du déterminant par rapport à la dernière ligne, on a pour tout $k < n$, $(D_n | X^k) = \det M$ où M est la matrice obtenue en remplaçant la dernière ligne de $D_n(X)$ par

$$((1 | X^k) \cdots (X^n | X^k)) = (C_k C_{k+1} \cdots C_{n+k}).$$

Le lecteur peu convaincu peut aussi écrire D_n en le développant par rapport à sa dernière ligne.

On constate donc que M possède deux lignes identiques et donc que $(D_n | X^k) = 0$.

Q 37. Le polynôme D_n est de degré n , est orthogonal à tous les X^k pour $k < n$. Il est donc proportionnel à U_n . De plus, son coefficient dominant est égal au déterminant extrait de D_n en supprimant la dernière ligne et la dernière colonne (ceci se voit à nouveau en développant D_n par rapport à sa dernière ligne). Ce déterminant est égal à $H_{n-1} = 1$ d'après **Q35**. On en déduit que D_n comme U_n est unitaire et donc que $(D_n = U_n)$.

En développant $D_n(0)$ par rapport à la dernière ligne, on obtient

$$D_n(0) = (-1)^{n+1+1} H'_n = (-1)^n H'_n.$$

Mais d'après **Q29**, on a $D_n(0) = U_n(0) = (-1)^n$ si bien que l'on a $(H'_n = 1)$.